

# Un nouvel oratoire pour la Bastide d'Andon

Les oratoires qui émaillent la campagne grasseoise sont le plus souvent situés à la croisée de chemins, au sommet d'une colline ou sur une limite communale. Autrefois érigés par les ruraux, ces petits monuments permettent alors de se recueillir un moment, sur le chemin du retour, après une journée de travail, passée aux champs,

Aujourd'hui, nombre de personnes désirent renouer avec la tradition en poursuivant la construction de ces éléments patrimoniaux, souvent non classés ni inscrits, érigent dans leur jardin, à proximité de leur entrée ou ménagé dans un mur de clôture, un oratoire qu'ils placent sous le vocable d'un saint. Dernièrement, Christine et André, les propriétaires de



**Le père Gibelin a béni l'oratoire dédié à Notre-Dame des Fleurs.**

(Photo C. J.B.)

la bastide d'Andon qui s'élève en contrebas du quartier de la Courade, ont organisé une réception pour bénir l'oratoire à peine édifié.

«L'Histoire de Grasse nous

fascine, de même que la demeure ancestrale où nous vivons. Elle évoque le temps où les restanques alentour étaient cultivées et aménagées. L'oratoire situé sur le chemin pentu qui rejoint la

maison, rappelle l'époque où nombre de pilons abritant une statue scandaient routes et sentes communales.»

Le père Louis Gibelin a procédé à la bénédiction du monument, entouré des propriétaires, de Jean-Marie Rouvier, dont on connaît l'action dans la restauration du patrimoine vernaculaire et de Jean-Pierre Leleux, sénateur des Alpes-Maritimes, très impliqué dans la sauvegarde et la mise en valeur du riche passé de la cité des Parfums.

Et ce dernier de préciser que «ce nouvel oratoire dédié à Notre-Dame des Fleurs, évoque l'ancienne parfumerie Bruno-Court et le couvent des Cordeliers dans lequel elle s'était installée, tous deux placés sous le même vocable».

**CORINNE JULIEN BOTTONI**

# L'abbaye Saint-Pons en travaux a besoin de dons

Lancé en 2016, ce chantier chiffré à 2 855 000 euros est en bonne voie d'achèvement. Hier, Michèle et Patricia, qui ont participé à la souscription, ont visité cette chapelle en restauration

**M**ichèle et Patricia font partie des donateurs. L'une a versé 200 euros, l'autre 50 euros «renouvelés chaque année» dans le cadre de la souscription lancée par la Fondation du patrimoine pour la rénovation de l'abbaye Saint-Pons, classée monument historique. Amoureuses des vieilles pierres, elles vibrent pour Nice, son histoire et pour cette église-abbatiale. «Ici, se sont joués tous les grands événements, dont la signature de l'acte de dédition de Nice à la Savoie en 1388.» Contribuer par leurs dons à ce chantier est pour Michèle et Patricia «une évidence». «Pour préserver cette chapelle du XIIe siècle, joyau de l'art déco, qui rayonne toujours sur l'hôpital Pasteur.»

Alors hier, pour la première édition du «giving tuesday», journée mondiale du don célébrée en France, les deux amies se sont rendues sur le chantier. Pour décou-

vrir l'avancée des travaux réalisés par la Ville, en lien avec la DRAC (direction régionale des affaires culturelles) et en partenariat avec la Fondation du patrimoine. Qui renouvelle son appel aux dons, pour mener à bien ce chantier d'importance. (Voir ci-dessous)

## Fin du chantier en vue

Lancé en octobre 2016, ce chantier chiffré à 2 885 000 euros est en voie de finition. «Les travaux extérieurs sont achevés, même si des reprises sont à effectuer sur les façades, détaille Jean-Luc Gag, conseiller municipal délégué au patrimoine. À l'intérieur, nous avons attaqué la rénovation du mobilier et tableaux liturgiques. Tout le reste a été déjà réalisé.» De fait, la coupole et les murs de la chapelle ont été toilettés, remis joliment en lumière. Quant au chantier, il devait s'achever en mai 2019, juste pour la Saint-Pons.

**VÉRONIQUE MARS**



Escalier, façades, toiture et les extérieurs de l'abbaye Saint-Pons ont été réalisés. Les travaux se concentrent à l'intérieur pour rénover tableaux et mobilier. (Photo Frantz Bouton)

## Ateliers pour les mécènes

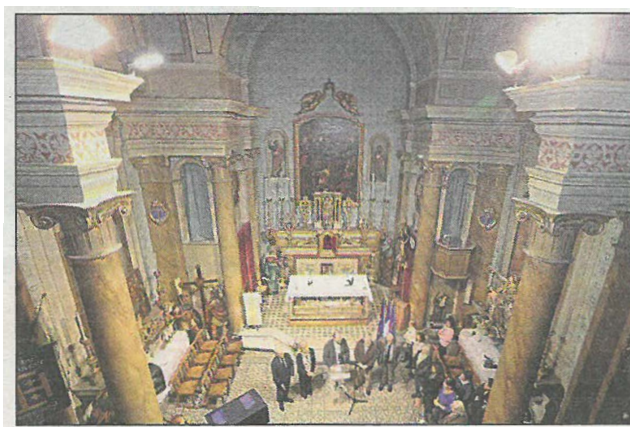
«Des dons, on en a toujours besoin! s'exclame Jean-Luc Gag qui était hier de la visite. Pour continuer à restaurer cette abbaye, toiletter les tableaux, finir les éclairages et mettre en valeur la tombe de Saint-Pons.» Certains des fragments sont conservés au musée archéologique de Cimiez, d'autres sont enchâssés dans un autel de l'église. «Le projet est de réunir tous les morceaux pour mettre en valeur la sépulture de ce saint martyr, explique l'élu. Soit un chantier archéologique à mener pour lequel tous les dons sont précieux.»

Et justement pour déchaîner la générosité des Niçois, la Ville a décidé de récompenser les mécènes. En les invitant sur ce chantier à participer à des ateliers de découverte

sur les techniques de restauration menés par l'entreprise Ad Affresco, en charge des travaux de l'abbaye. Histoire de tout savoir sur la reprise des fresques et décors en stuc. Ces ateliers gratuits se dérouleront les jeudis de 9h30 à 12 heures et de 14 h à 16 heures et les vendredis matins jusqu'au 14 décembre. Inscriptions obligatoires (tél. 04.97.13.45.93) dans la limite des places disponibles.

Par ailleurs, les dons sont défiscalisés, à déduire de l'impôt sur les revenus. Y compris pour les entreprises mécènes. Une fois restaurée, l'abbaye Saint-Pons accueillera des célébrations religieuses tout en ouvrant ses portes à des concerts et événements en harmonie avec la chapelle.

## Chapelle du St-Sépulcre : travaux intérieurs en 2019



Les travaux intérieurs débuteront en 2019 et seront étalés sur deux ans pour tout reprendre. (Photo F.F)

Les travaux intérieurs de la chapelle du Saint-Sépulcre des Pénitents Bleus, place Garibaldi, classée monument historique, débuteront début 2019. Les fonds, 900 000 euros, ont été réunis. Ceux versés par l'État, les collectivités territoriales «dont le Département premier à nous répondre» souligne Lucien Marie, trésorier de la confrérie. D'où la convention signée avec Eric Ciotti, président de la commission des finances du Département. Pour acter ces travaux.